

SECOURS SARIN



D'AMBULANCES ET LA COMPAGNIE FRIBOURG SOUS LE MÊME TOIT

Depuis le 10 octobre, les ambulanciers (SAS) et les pompiers partagent leurs locaux à la caserne de Fribourg. Deux mois après ce déménagement, retour avec **Cédric Jeanneret** - chef du secteur ambulances - et **Pascal Zwahlen** - commandant du Bataillon - sur cette nouvelle cohabitation.

Quel accueil a été réservé aux ambulanciers à leur arrivée ?

CJ: L'accueil a été excellent. Une séance commune avait été organisée en amont pour expliquer les nouveaux fonctionnements et répondre aux questions des équipes.

PZ: L'esprit de collaboration a été remarquable, que ce soit lors de la préparation ou pendant le déménagement. Même si certains pompiers de milice avaient des réserves au début, après deux mois de vie commune, les réticences se sont dissipées. Chacun a trouvé sa place, dans le respect et la bonne humeur.

A DECOUVRIR DANS CETTE NEWSLETTER

LE SAS ET LA COMPAGNIE FRIBOURG SOUS LE MÊME TOIT

SARINE OUEST OUVRE SES PORTES

GROS PLAN SUR LA FORMATION AU SEIN DU BATAILLON SARINE

SILENCE, ÇA TOURNE!



Quelles raisons pratiques ont motivé ce rapprochement, et quels changements en découlent ?

PZ: La transformation du Home Médicalisé de la Sarine et la création d'une Direction secours ont été les éléments déclencheurs de ce déménagement. Plusieurs options ont été envisagées pour relocaliser les ambulances, mais seule celle de la caserne des pompiers sur la route de l'Aurore à Fribourg a abouti. Cela a été possible grâce à une excellente collaboration entre le RSS et la Ville de Fribourg, qui a facilité les transformations et la construction d'une nouvelle halle pour stocker les véhicules pompiers déplacés. Pour nous, cela implique un espace de manœuvre plus réduit pour nos engins, ce qui demande une plus grande vigilance de la part des chauffeurs.

CJ: Nos anciens locaux étaient devenus inadaptés aux besoins actuels, avec un effectif doublé depuis les années 1990. Ce regroupement physique des pompiers et ambulanciers est une suite logique, déjà adoptée dans d'autres cantons. Tout en préservant l'identité de chaque métier, ce rapprochement ouvre la voie à de nouvelles synergies.

Quels aménagements ont été réalisés pour faciliter la cohabitation?

PZ: Peu de modifications ont été nécessaires, si ce n'est quelques règles pour partager les équipements communs pour l'entretien des véhicules, les machines à laver ou la cafétéria. Ces ajustements profitent aussi bien aux pompiers qu'aux ambulanciers.

CJ: Un lieu de vie a été créé afin de permettre aux ambulanciers d'avoir un coin tranquille pour manger et se reposer entre les interventions et ceci même si les pompiers occupent la cafeteria. Au final, les ambulanciers se retrouvent très souvent autour de la table avec les pompiers, ce qui est réjouissant et favorise une belle cohésion.

Y a-t-il des avantages inattendus ou pratiques supplémentaires que vous espérez voir apparaître avec le temps ?

PZ: Les compétences techniques des pompiers permanents, que ce soit en mécanique, électricité ou entretien, permettent déjà des synergies concrètes, notamment pour l'entretien des ambulances et des bâtiments. Ces échanges pratiques sont un atout indéniable, et avec le temps, nous espérons développer davantage d'instructions et de formations communes.

NOUVELLES ADRESSES

SERVICE D'AMBULANCES SARINE : Route de l'Aurore 4A 1700 Fribourg

BATAILLON SARINE : Route de l'Aurore 4A 1700 Fribourg





CJ: Ces compétences techniques sont en effet un vrai plus: certains problèmes, comme la réparation d'une ambulance, peuvent être résolus bien plus rapidement qu'auparavant. Cette proximité facilite également les échanges post-intervention, par exemple après une évacuation avec nacelle ou une désincarcération. Mieux se connaître sur le plan professionnel renforce la fluidité et l'efficacité du travail en situation intense. Je pense que les formations conjointes, déjà existantes, pourraient être encore plus fréquentes et étoffées à l'avenir.

Qu'est-ce qu'un ambulancier observe chez un pompier ?

CJ: Chez les pompiers, j'admire leur pragmatisme à toute épreuve, leur esprit d'équipe et leur convivialité. Ces qualités, si importantes dans nos métiers, inspirent et facilitent la collaboration au quotidien.

Qu'est-ce qu'un pompier observe chez un ambulancier?

PZ: Cette même envie d'aller de l'avant et de trouver des solutions en toutes situations. Mais il y a une différence importante à souligner : les ambulanciers sont des professionnels à plein temps, alors que la grande majorité des pompiers sont des miliciens. Ils exercent ce métier avec passion, sur leur temps libre, souvent au détriment de leur famille ou de leurs loisirs. Cet esprit d'abnégation est rarement mis en avant, et pourtant, il est essentiel. Je tiens à remercier toutes les femmes et tous les hommes du Bataillon Sarine pour leur engagement, qui permet de garantir la sécurité dans notre district. Leur formation exige beaucoup de temps, en soirée, le week-end, et bien plus encore, ce qui rend leur dévouement d'autant plus admirable.



SARINE OUEST OUVRE SES PORTES!

Le samedi 12 octobre dernier, la compagnie Sarine Ouest a organisé une journée portes ouvertes à sa caserne de Chénens. La population a répondu présente et s'est déplacée en masse pour assister aux nombreuses démonstrations proposées. Une excellente organisation et une ambiance conviviale ont permis à cette journée d'être couronnée de succès et d'offrir une magnifique vitrine à l'activité des sapeurs-pompiers. Toutes nos félicitations et nos remerciements à l'équipe motivée qui a mis cette journée en place .

Photos: JF Création









GROS PLAN SUR LA FORMATION AU SEIN DU BATAILLON SARINE

Sylvain Volery occupe le poste de responsable de la formation pour l'ensemble du Bataillon depuis le 1er juin 2023. Avant de rejoindre notre équipe, il travaillait à La Poste où il était chargé de la planification et de l'organisation des transports pour son secteur. C'est dans sa Broye natale qu'il a commencé sa carrière de pompier en 1998. Il a successivement été responsable PR, puis responsable de formation, avant de de devenir commandant de la compagnie Alpes au sein du Bataillon Broye.



RENCONTRE:

Après 18 mois de fonctionnement à ce poste, quel bilan tirez-vous ?

SV: Globalement, le système de formation mis en place au sein du Bataillon fonctionne bien. Il y a évidemment encore des améliorations et des adaptations à faire, mais au moment de conclure la 2ème année de vie de notre jeune Bataillon, le bilan est très positif.

La première phase à constitué à uniformiser la formation entre les diverses compagnies afin d'avoir un seul modèle à l'échelle du Bataillon. Au début, il a fallu s'adapter, car tout le monde n'avait pas le même matériel ou les mêmes véhicules, par exemple.

Chaque compagnie dispose d'un responsable de formation et d'un responsable PR. Dans l'idée, le Bataillon donne les lignes directrices de ce que doit contenir la formation, mais ensuite, une certaine liberté est laissée dans la manière de l'animer

Comment se passe l'organisation de la formation pour tout le Bataillon ?

SV: C'est le plus grand défi! Il y a un gros travail de planification. Durant l'été, le programme pour l'année suivante est établi, compagnie par compagnie. Il y a beaucoup d'éléments à prendre en considération afin d'éviter les couacs. Il faut être attentif aux collusions de dates, mais surtout à la disponibilité en matériel! Il n'est en effet pas possible de programmer trop de formation PR en même temps: cela nécessiterait de mettre à disposition trop d'appareils simultanément.

Lorsque cette planification est établie, une première lecture est faite avec les commandants et responsables de formation des compagnies afin de s'assurer ensemble que tout fonctionne. La planification est publiée autour de la mi-novembre et à partir de là, les fourriers peuvent faire les feuilles d'appel et chaque sapeur peut connaître ses dates de formations pour l'année à venir.

Il faut tenir compte à la fois de la formation obligatoire au sein des compagnies et également des formations de spécialisation qui se font au niveau de l'ECAB mais dont la planification est également gérée au niveau du Bataillon.

Comment se passe la collaboration avec les responsables de formation des compagnies ?

SV: La collaboration est très bonne.

Nous nous rencontrons pour définir
ensemble les axes à travailler et la
structure à donner à chaque exercice. En
fonction des sujets, une soirée de
formation peut traiter entre 1 et 3
thèmes. Le but est de privilégier le
travail en petit groupe afin que chaque
sapeur puisse participer activement à la
formation.

Il est très important de rendre la formation intéressante et attractive! Dans ce sens, chaque responsable de formation dispose de son autonomie dans la manière dont il va animer la formation dans sa compagnie, en fonction du site de l'exercice et des spécificités locales.

Quels sont les défis et les projets pour le futur de la formation au sein du Bataillon Sarine ?

SV: Le défi sera toujours d'intéresser les miliciens et de faire en sorte que chacun suive les formations nécessaires. Le taux de présence varie beaucoup en fonction des compagnies. Il y a là encore un potentiel d'amélioration.

Il y a également parfois beaucoup de désistement de dernière minute. Cela engendre un travail important pour compléter les formations et trouver de nouvelles dates pour reprogrammer les gens.



En 2025, nous avons le projet d'implanter sur le site à Chatillon des containers feu qui reproduisent les conditions de feu réel avec les phénomènes thermiques et la chaleur que les pompiers pourraient rencontrer en intervention. Actuellement, nous nous déplaçons dans le canton de Berne pour pouvoir s'exercer dans des conditions réelles. Cela demande une logistique importante et engendre des frais qui pourront ainsi être économisés.

Enfin, je pense qu'il y a encore un important travail pour uniformiser la formation au niveau cantonal. Actuellement, chaque Bataillon fait le même travail dans son coin et il pourrait certainement y avoir un partage et une plus grande collaboration. Typiquement lors de la mise en place de nouveau matériel ou d'un nouveau véhicule, il serait intéressant d'organiser la formation au niveau cantonal. Nous sommes au début de cette nouvelle organisation et il y a encore de la marge pour s'améliorer!

La formation du Bataillon Sarine en 2024, c'est :

624

62

457

40'435



Soirées ou jours d'exercices organisés dans les compagnies



Cours suivis à l'externe du Bataillon



Sapeurs qui ont suivi 754 jours de formation spécialisée



Heures de formation pour tout le Bataillon



Rappel : Grâce au programme LODUR, vous pouvez télécharger votre programme de formation annuel et l'importer directement dans votra agenda personnel .



SILENCE, ÇA TOURNE!



Ces dernières semaines, plusieurs séances photos et vidéos ont eu lieu à la Compagnie de Fribourg et au SAS, pour la création du nouveau site internet du RSS.

Un grand merci à toutes les personnes qui se sont prêtées au jeu et ont contribué à rendre ces moments possibles. Restez connectés : du nouveau contenu arrive bientôt!





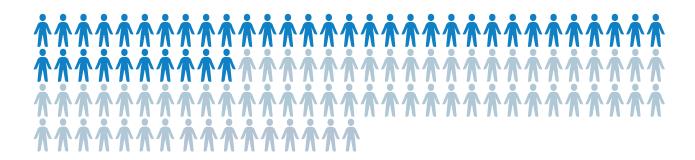


CAMPAGNE DE RECRUTEMENT 2024, LE BILAN:

Comme d'habitude, le 1er jeudi de septembre a eu lieu la campagne de recrutement pour trouver de nouvelles personnes motivées à rejoindre nos rangs. Chaque compagnie a joué le jeu! Merci à celles et ceux qui ont consacré du temps pour rencontrer les personnes intéressées.

Nombre de personnes qui ont pris contact:

Nombre de personnes finalement incorporées :



Cette journée de recrutement est essentielle afin de garantir nos effectifs. Chaque personne qui montre son intérêt sera peut-être un futur camarade pour de nombreuses années!

> Merci pour la lecture, à bientôt! Retrouvez-nous sur:

















